

Mon petit doigt m'a dit ce que Macron va raconter ce soir...

écrit par Christine Tasin | 10 décembre 2018



Que peut faire ce grand con ? Ce traître devant l'éternel ?

Il est grillé, haï, rejeté. Il le sait.

L'amour ça ne s'achète pas, il lui aura fallu 18 mois à l'Élysée pour le découvrir, pour le comprendre.

Or, sans amour, il n'y a pas adhésion, il n'y a pas de sacrifice, il n'y a plus que des individus, des groupes, des castes, des classes qui ruent dans les brancards, qui réclament, haut et fort, ce à quoi elles ont droit.

Va-t-il la jouer une fois de plus la voix mièvre, le sourire tendre, histoire d'attraper les mouches avec du vinaigre ?

Voici mes hypothèses, le 10 décembre 2018 à 17 heures...

Que peut faire Macron ?

Il a deux choix possibles, mais il peut cumuler et faire les deux, changer de premier Ministre, de Ministres, et, en même temps, proposer quelques mesures symboliques pour désamorcer

la crise.

Choix 1 : se débarrasser de Philippe, le fusible idéal, et proposer un remaniement de choc, avec de nouveaux ministres, avec une nouvelle politique ?

Dissoudre l'Assemblée, et laisser le peuple choisir son destin via ses députés ? Ou du moins le lui laisser croire, histoire de calmer les Gilets Jaunes. Tant qu'il n'y aura pas de Frexit, nos députés ne serviront qu'à entériner les décisions de l'alcoolique de Bruxelles...

Admettons qu'il choisisse quand même le fusible, il faut bien que les GJ aient l'impression que les choses vont changer...

Qui, à la place de Philippe ? Il faut, à la place de Philippe, donner des gages à « la gauche », afin de faire croire que les demandes des GJ auraient été entendues et qu'un tournant social serait enfin pris par le gouvernement...

Un Premier Ministre de Gauche, un Mélenchon, un Hamon ? Impensable sans dissolution de l'Assemblée et de nouvelles élections.

Alors qui ? Bah ! Depuis quelques semaines on ne voit que Ségolène Royal sur les panneaux de bus, de métro... On n'entend qu'elle dans les medias, aux Grandes Gueules (je ne sais pas à quoi elle est payée, comme ambassadeur des pôles mais il est évident qu'elle ne pointe pas et n'a pas d'obligation de résultat). Il est évident que la sortie de son dernier livre est le prétexte de départ de sa campagne pour 2022. Elle ne s'est toujours pas consolée de son échec de 2012 et elle se verrait bien remettre cela. Elle qui pleurerait sur l'épaule de Macron de ne pas avoir été choisie comme Ministre, je la verrais bien accourir toute frétilante pour prendre la suite de Philippe. Macron ferait d'une pierre deux coups : donner des gages à la pseudo-gauche historique (et croyant calmer les GJ avec un sucre d'orge frelaté) et mettre hors d'état de se présenter en 2022 celle qu'il mettrait cette fois en avant,

ne recommençant pas l'erreur faite avec Philippe en s'exposant en première ligne.

Naturellement, que Royal fasse partie de la « gauche » qui a tout raté, qui nous a amenés au bord du gouffre, qui a tellement dégoûté les Français qu'ils ont voté Macron, désireux de renouveau – qu'ils croyaient-. Macron s'en moque comme de ses premières chaussettes... La gauche de Royal c'est la gauche qu'aime Macron, d'autant plus que c'est à cette gourdasse de compétition qu'on doit la Cop21 et la lutte à mort contre la voiture et le diesel...

Choix 2 : proposer de faire du neuf avec du vieux. La jouer repentance, avouer que, pour rendre les Français plus heureux, il a voulu aller trop vite, changer et moderniser le pays en oubliant l'aspect social qui aurait dû se faire en même temps et non après coup...

Si l'on en croit le vieux briscard de Le Drian, Macron pourrait se prendre pour Rousseau (ah ! ah ! ah !) et proposer un nouveau « contrat social »... assorti de discussions « dans les territoires ». Tiens, la démocratie participative chère à la Royal qui pourrait émerger avec Macron ?

Tu causes, il cause, nous causons... Les plus libres de leur temps, les plus engagés politiquement... pendant que le Français moyen bosse, s'occupe de ses gosses et de son jardin. Et je vous entube tous, vous donnant l'illusion de décider de votre vie... Pendant ce temps, la colère se calme, les GJ rentrent chez eux, se résignent, croient avoir gagné, se contentent de mesurette...

«Je propose au président qu'il parle de la mise en œuvre d'un nouveau contrat social, (ainsi que) de la préparation de ce que doivent être le partage social (et) l'État providence au XXIe siècle», a-t-il poursuivi. Selon Le Drian, Macron devra

toutefois veiller, dans sa réponse, à respecter un certain équilibre entre des ajustements de court terme et des transformations de long terme. «Il faut que le président, dans son propos aux Français, mette le cadre et annonce des mesures fortes et immédiates. (...) Ce n'est pas uniquement la question du Smic qui se pose, (mais) c'est surtout la question des charges sociales affectées aux bas salaires», a-t-il glissé.

[...]

«On ne réforme pas un pays uniquement par le haut», a ensuite martelé. «Je pense que l'heure des territoires est arrivée. La France peut se ressouder dans son unité si le dialogue a lieu dans les territoires – c'est ce que le gouvernement va initier – et (...) que des solutions (émergent) à partir du territoire», a-t-il espéré.

[...]

<http://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/2018/12/09/25001-20181209ARTFIG00073-jean-yves-le-drian-reclame-un-nouveau-contrat-social-a-emmanuel-macron.php>

Alors, que va-t-il promettre ?

-Ce qu'il a déjà proposé, des débats, des consultations... organisés dans tous les départements... Il va promettre d'appliquer les demandes venues du bas sous cette forme, sous réserve, bien sûr, que ces demandes soient compatibles et avec sa politique mondialiste et avec l'UE (mais il ne le dira pas ce soir). Il dira peut-être qu'il a entendu les amateurs de referendum, de démocratie directe et qu'il va lancer des consultations, des rapports, des commissions... sur le sujet pour, éventuellement, ajouter cela à la prochaine révision constitutionnelle... Cela ne mange pas de pain de promettre ce que l'on ne veut ou ne peut pas tenir, il y aura toujours de bonnes raisons, des interdits constitutionnels par exemple... L'important est de désamorcer la bombe.

-Quelques bonbons, outre le gel des augmentations prévues les premiers mois de 2019 (la France, en signant la COP 21, s'est pourtant engagée à ce que le litre d'essence passe très vite à

2,20 euros...), sans doute l'annulation de la limitation de vitesse à 80 km/h (rembourseront-ils les amendes perçues depuis la mise en oeuvre de cette sottise ?), la baisse des charges sur les bas salaires pour faciliter l'emploi (et faire baisser incidemment les salaires...), peut-être une « prime de Noël » pour les bas revenus, histoire de compenser les hausses de carburant de ces derniers mois, il va sans doute accélérer la défiscalisation des heures supplémentaires,

Cela suffira-t-il pour calmer la colère des Français, représentés, ô combien par les Gilets Jaunes ?

A mon sens, il va falloir, cette fois, du concret, du palpable, et tout de suite, pour que les Gilets Jaunes rentrent chez eux.

Je ne vois pas comment Macron, avec ses engagements internationaux, son idéologie frelatée, sa haine de la France.. pourrait faire la paix avec les Français ce soir, pile le jour où il les a trahis de la pire manière qui soit avec le Pacte de Marrakech.

Alors, un coup pour rien et un acte V pour les GJ ?

A moins que, conscient de l'incompatibilité entre lui et les Français, il ne démissionne ? Ne prenons pas nos rêves pour la réalité, il aime le pouvoir, il a de l'ambition... il n'est pas prêt. Pas encore.